



FLÂNERIE D'ARBRES EN LIEUX

Au Haras de Saint-Lô
Avec la Société d'Archéologie et d'Histoire de la Manche

SAINT-LÔ

octobre 2022

LES CONTRIBUTIONS DES SOCIÉTÉS SAVANTES À L'INVENTAIRE DU PATRIMOINE ARBORÉ DANS LE DÉPARTEMENT DE LA MANCHE

QUELQUES EXEMPLES :

- **CHÊNE DES PLAIDS - SAINT-PIERRE-LANGERS**

Cet arbre est mentionné comme "chêne des plaids" sur un plan terrier du château dressé au XVIII^e siècle. M. Mauduit rapporte, en 1884, dans la revue de l'Avranchin, que "le principal ornement du jardin paysager dépendant du château de Saint-Pierre-Langers est un gros chêne, qu'on appelle le chêne des plaids parce que c'est sous son ombrage que l'ancien seigneur du lieu ou son sénéchal rendaient la justice à l'exemple du roi Saint Louis. Ce chêne a plus de 6m de circonférence en bas de tige". L'ancien château était une forteresse accotée aux quatre angles de tourelles et entourée de douves. Un dénomé Anger accompagna en Angleterre Hugues-le-Loup, vicomte d'Avranches, lorsque celui-ci se mit au service de Guillaume le Conquérant devenu roi d'Angleterre. En 1440, les anglais renversèrent le château et en firent une place forte. C'est au XVII^e siècle qu'un nouveau château fut érigé puis modifié au XIX^e siècle.

- **IF - NICORPS**

Gérard de Guérartot, Chevalier et Seigneur de Rumilly donne à l'Evêque de Coutances la moitié de l'église Saint Corneille de Nicorps et son droit de patronage. Il l'abandonne pour le salut de son âme en 1251. Par ailleurs, Enguerrand de Monstrelet, Historien, transcrit l'assaut du "nouveau château de Nicorps tenu par le Capitaine anglais Adam Illeton" pendant la guerre de cent ans, en 1448. Henri de Chavignac, Géologue, repère lors d'un inventaire en 1993 les vestiges d'une motte castrale dans l'actuel enclos paroissial (source : site internet de la commune de Nicorps). Plus tard, des travaux furent engagés au XV^eme siècle sur l'église : choeur et verrière. Le clocher n'est pas antérieur à cette date, la nef date du XVI^eme siècle. Chaque siècle a déposé un élément, sans discontinuité jusqu'au XIX^eme siècle. Henri Gadeau de Kerville, naturaliste et photographe, observe cet if le 11 juin 1930.

L'arbre est dans une prairie d'herbes hautes. Aucune sépulture n'émerge. C'est un vieil arbre de Normandie photographié ce jour-là pour cette qualité reconnue régionalement comme l'autre if du cimetière, plus gros. Henri Gadeau de Kerville avait déjà entrepris un premier travail d'inventaire photographique **dans le département de la Manche en 1898 et 1899, en complément de celui déjà engagé dans les départements de Seine Maritime, de l'Eure et de l'Orne.**

Il revient en 1930 pour compléter et partager cette observation dans une publication intitulée "Les vieux arbres de la Normandie - étude botanico-historique". Lors de ce voyage, il visite les ifs de La Bloutière, Saint Ursin et de La Lucerne d'Outremer figurant aujourd'hui parmi les plus vieux ifs du département de la Manche. Cet if est un individu femelle dont les dimen-

sions en 1930 mesurées par Henri Gadeau de Kerville sont 6,28 m de circonférence, 18,50 m de hauteur. Le 10 novembre 1998, une observation du c.a.u.e. de la Manche révèle les dégâts occasionnés par l'ouragan de 1987. L'arbre ayant perdu une importante charpentièrre, sa hauteur ne dépasse pas 12 m pour une circonférence croissante de 7,15 m. L'analyse comparée des photographies aériennes du 25 juillet 1947 et d'aujourd'hui montrent la régression correspondante du houppier au Nord-Est. Les mesures trahissent néanmoins sa vitalité puisqu'il atteint aujourd'hui 16 m.

- **POMMIER - JULLOUVILLE**

En 1956, Marius Dujardin rapporte dans "Promenades touristiques autour de Carolles et de Jullouville" l'historique de l'observation du pommier du clocher de l'église Saint-Jean-Baptiste de Bouillon. **En 1845, Edouard Le Héricher n'en mentionne pas la présence lorsqu'il décrit l'église dans le chapitre dédié à la commune de Bouillon. En 1850, L'abbé J. Guyot ne le décrit pas non plus, alors qu'il détaille l'église. C'est en 1876 que le "Magasin pittoresque" signale le pommier comme une curiosité et en accompagne la description par une gravure réalisée à partir d'un dessin d'Edouard Garnier. L'arbre y est représenté dans une morphologie identique à celle observée aujourd'hui. Néanmoins, il présente une couronne quatre fois plus développée. En 1884, il est signalé parmi "les beaux arbres de notre pays" par M. Mauduit, article publié dans l'article de la revue de l'Avranchin.** De nombreuses cartes postales anciennes le présentent, diffusant cette curiosité un peu plus loin encore !

Son implantation le singularise. Depuis sa description en 1876, il est l'objet d'une attention particulière. Ainsi, lorsque des travaux de jointoiment ont été réalisés en septembre 2011, tout a été mis en œuvre pour le préserver. M. Maurice Bunel, président de la section Pays de la Baie du Mont-Saint-Michel de l'association des Croqueurs de pommes, a ôter le bois mort, éliminé le lichen et réalisé un pansement à base d'argile à la base du tronc. Ces travaux ont été entrepris sous le contrôle de Monsieur l'Architecte des Bâtiments de France, à la demande de Monsieur le Maire de Jullouville.

• IF COMMUN - LA LUCERNE D'OUTREMER

L'église Notre-Dame a conservé quelques vestiges d'architecture romane. Elle dépendait, avant 1789, de l'évêché d'Avranches, du doyenné de Genêts puis du doyenné de La Haye-Pesnel. La commune œuvre à sa restauration (statues polychrome du 17^{ème} siècle, autel en bois de la même époque, la chaire à prêcher du 18^{ème} siècle). Réfection des toitures et de l'électricité et planchers de la nef et du chœur. Lors de la visite, des travaux au pied de l'édifice sont réalisés.

M. Mauduit apporte une description de l'arbre dans "Les Beaux arbres de nos pays" publié dans la Revue de l'Avranchin en 1884. "Celui de La Lucerne ne mesure que 7 mètres 75 - belle grosseur déjà - à la hauteur des bras d'un homme ; mais il présente cette particularité qu'il est sensiblement moins gros au-dessous, de sorte qu'il ressemble à certains pommiers et poiriers dont la greffe a pris plus de développement que le sujet. M. Mauduit observe-t-il ici la forme en bulbe enflé du tronc ? La publication "Les vieux arbres de la Normandie - étude botanico-historique" propose une photographie de l'arbre qu'il est difficile d'authentifier.

• IF COMMUN - MONTCUIT

D'après les notes historiques et archéologiques de M. Renault en 1856 (Annuaire du Département de la Manche - volume 28) "Il existe dans le cimetière, un très bel if, fort ancien et plus élevé que la tour. Il a une circonférence de sept mètres cinquante centimètres. Cet if séculaire couvre de son ombrage les restes de ceux qui reposent dans le cimetière. Il semble même vouloir protéger l'humble maison de Dieu près de laquelle il est planté et abriter une croix en pierre très ancienne qui, d'un côté présente une image informe du Christ, et de l'autre une petite niche vide, destinée sans doute à recevoir une statue de la Vierge." Si le chœur est bâti 2 ans avant la visite de M. Renault, et la nef d'une construction "toute moderne" selon ses propos, la tour-clocher est datée du 13^{ème} - 14^{ème} siècle. M. Renault, dès cette époque, présente cet if comme élément significatif du paysage de l'enclos paroissial.

L'église Saint-Martin abrite une statue de Saint Claude datant du 15^{ème} siècle et fait l'objet d'une dévotion, étant invoquée pour la guérison des méningites et des maux de tête.

Sujet remarquable, tronc aux couleurs variées, très vieil arbre. Une pièce métallique est fixée dans le tronc, à 2 m du sol.

A noter la présence de thuyas géants de Californie le long de la clôture du cimetière et d'un autre if au Sud-Est du vieil if (circonférence de 300 cm). Une carte postale ancienne consultable sur le site des Archives départementales de la Manche propose une vue du lieu avant la

plantation des thuyas géants de Californie. Il est possible que le jeune if soit visible à droite de l'image. L'analyse comparée des photographies aériennes de 1950 - 1965 et actuelle indique que l'if s'est développé sur l'axe Nord-Sud vers l'Est, c'est-à-dire vers l'édifice. Les thuyas étaient alors de petites dimensions (2 à 3 m d'envergure).

LES DATES-CLÉS DE L'HISTOIRE DES HARAS DE SAINT-LÔ

1806 : 1^{ère} installation sur le site de l'abbatiale Sainte-Croix

1820 - 1834 : 2 écuries - 1 maison du Directeur - peu fonctionnel

Défaite de 1870 (capitulation de l'Empereur à Sedan)

1876 : Achat de terrain par la ville de Saint-Lô pour bâtir le nouvel haras

Projet de l'architecte Kanepell

Chantier considérable : canalisation du ruisseau de la Madeleine, remblais

1883 : Constructions des écuries n°1 et 2

1898 : Inauguration officielle

Cour d'honneur : 200 m X 100 m

1905 : 5 boxes d'infirmierie

1890 : stalles aménagées dans les écuries du 1er haras

6 juin 1944 : 4 écuries sur 8 endommagées / sinistrées

Écuries n°1, 2, 7 et 8

LE MAIL DE TILLEULS DU CHAMPS DE MARS (Archives de la Manche - Ref : 6 Fi 502-280)



13 SAINT-LO. — Le Champ de Mars. — LL.

L'ANCIEN HARAS ET LE MAIL DE TILLEULS DU CHAMP DE MARS (Archives de la Manche - Ref : 6 Fi 502-639)



© Archives
départementales
de la Manche

© Archives
départementales
de la Manche

© Archives
départementales
de la Manche

© Archives
départementales
de la Manche

© Archives
départementales
de la Manche

DISPOSITION DES BÂTIMENTS ET COMPOSITION DES ESPACES (BNF / Gallica - Ref : ark:/12148/)

Extrait : Le haras et la circonscription du dépôt d'étalons à Saint-Lô -Pierre de Choin, 1912

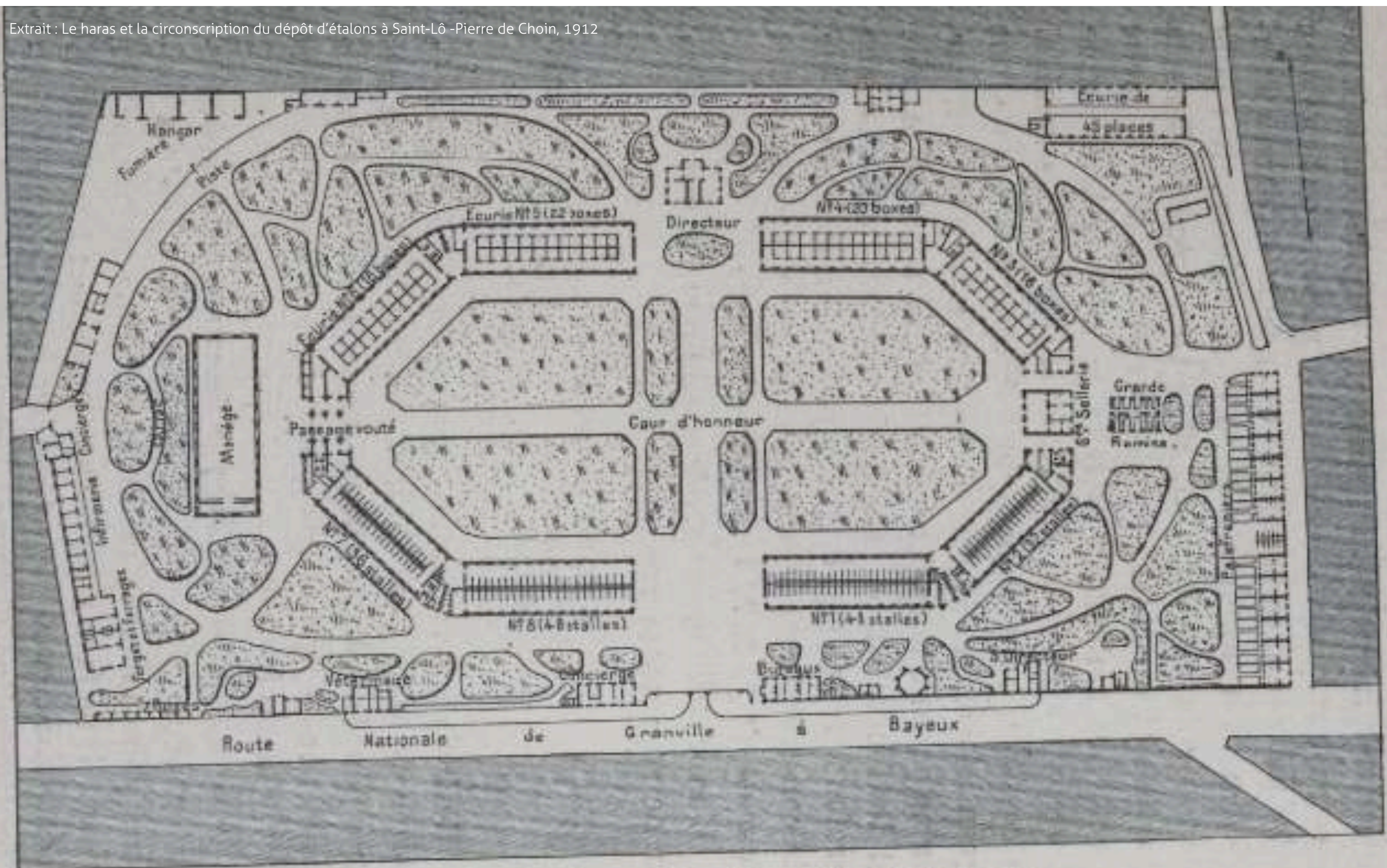


Fig. 2. — Plan du Nouveau Haras. Disposition des bâtiments.

LA PLACE DU VÉGÉTAL DANS LES HARAS SAINT-LOIS

En 1901, après avoir visité les haras nationaux, M. Oethen, conseiller de l'empereur prussien, dira du haras de Saint-Lô, :

«Par la beauté et la magnificence de ses constructions, Saint-Lô est sans contredit le plus grandiose des dépôts nationaux. Toute l'étendue de ses vastes édifices entourée d'un parc superbe et de délicieux jardins... Le nombre de chevaux qu'on y entretient est extraordinaire...»

Extrait : L'histoire du haras de Saint-Lô par Alain TALON, conférencier (Archives de



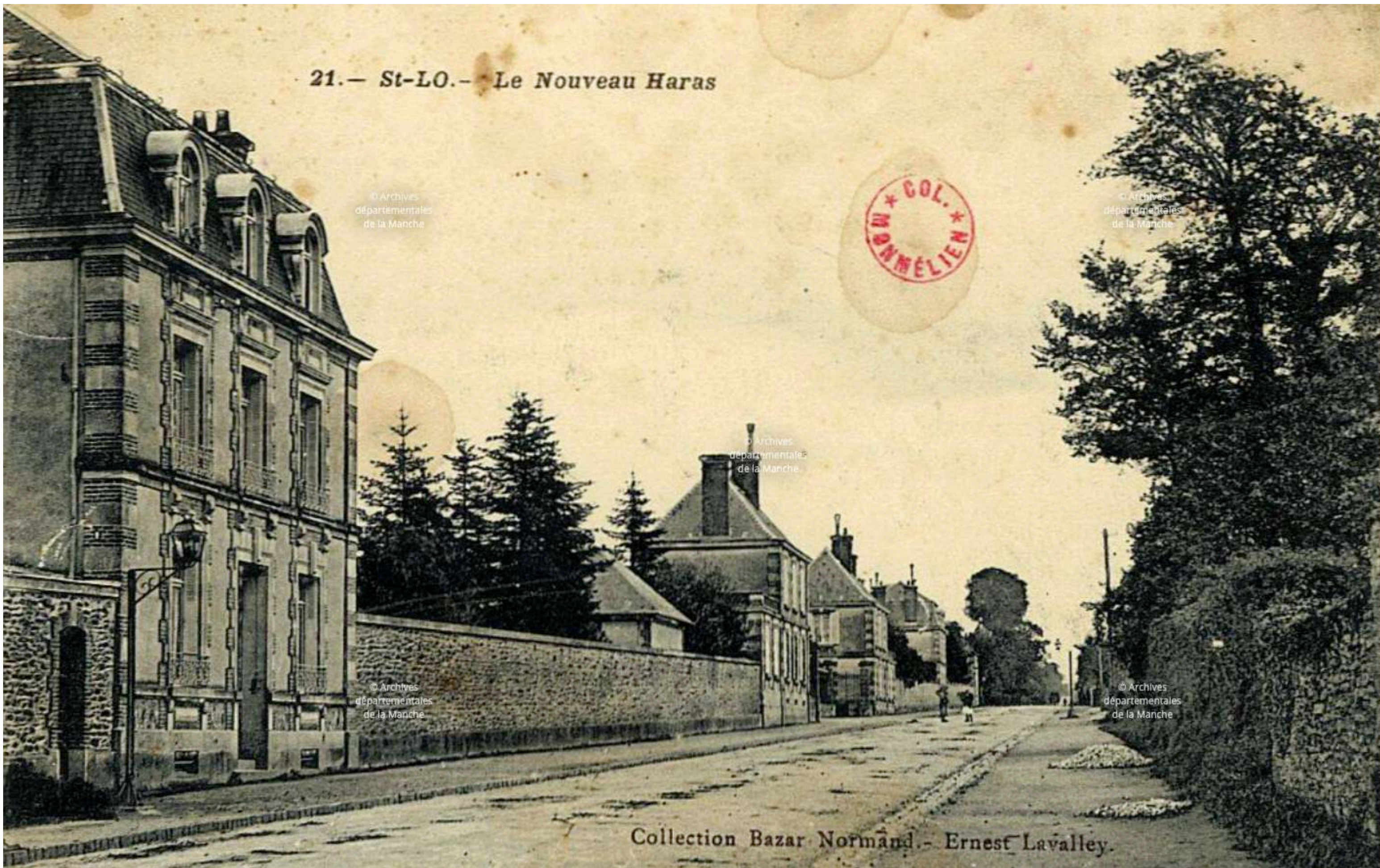
En 1912, au sujet de l'entretien des pelouses et des parterres :

«L'entretien des cours et des pistes est assuré par des corvées, mais il faut un service spécial pour l'entretien des pelouses, des parterres, des jardins, des plantations d'arbres et de massifs et de tout ce qui fait l'ornementation des deux établissements : un palefrenier, qui dispose de quelques aides, à la direction de tout ce qui a trait au jardinage. Pour le jardinage, l'Administration se réserve chaque année un certain nombre de journées de fumiers des étalons : ces fumiers sont employés concurremment avec des composts, la terre de bruyère, etc., à la préparation des couches, à la fumure des massifs. Le reste des fumiers est enlevé par des particuliers qui ont offert à l'adjudication les prix les plus élevés, variant ordinairement de 3 centimes 1/2 à 7 centimes par cheval et par jour.»

Extrait : Le haras et la circonscription du dépôt d'étalons à Saint-Lô -Pierre de Choin, 1912 - (Gallica - [ark:/12148/bpt6k6528378f](https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6528378f))



LE NOUVEAU HARAS ET UN GROUPE DE CONIFÈRES (Archives de la Manche - Ref : 6 Fi 502-649)



LE PAVILLON DE L'ADJUDANT ET LA PELOUSE PLANTÉE (Archives de la Manche - Ref : 6 Fi 502-681)



24. — St-LO. — Le Nouveau Haras

© Archives
départementales
de la Manche

© Archives
départementales
de la Manche

© Archives
départementales
de la Manche

© Archives
départementales
de la Manche

© Archives
départementales
de la Manche

Collection Bazar Normand - Ernest Lavalley

UNE ÉCURIE BORDÉE PAR LA PRAIRIE DE FAUCHE PLANTÉE D'ARBRES (Archives de la Manche - Ref : 6 Fi 502-2234)



© Archives
départementales
de la Manche

© Archives
départementales
de la Manche

© Archives
départementales
de la Manche

© Archives
départementales
de la Manche

© Archives
départementales
de la Manche

LA MAISON DU DIRECTEUR ET SON PARC (Archives de la Manche - Ref : 6 Fi 502-693)



SAINT-LO Le Haras

ÉDIT. LEMASSON, SAINT-LO

LE HARAS ET SA COUR PLANTÉE (Archives de la Manche - Ref : 6 Fi 502-670)



LA COUR D'HONNEUR PLANTÉE / 1890 - 1910 (Archives de la Manche - Ref : 6 Fi 502-2228)

MP

127

SAINTE-LO. — Le Haras - Cour d'honneur



© Archives départementales de la Manche

© Archives départementales de la Manche

© Archives départementales de la Manche

© Archives départementales de la Manche

© Archives départementales de la Manche



LE HARAS ET SA COUR D'HONNEUR PLANTÉE (Archives de la Manche - Ref : 6 Fi 502-676)



© Archives départementales de la Manche

© Archives départementales de la Manche

© Archives départementales de la Manche

© Archives départementales de la Manche

© Archives départementales de la Manche

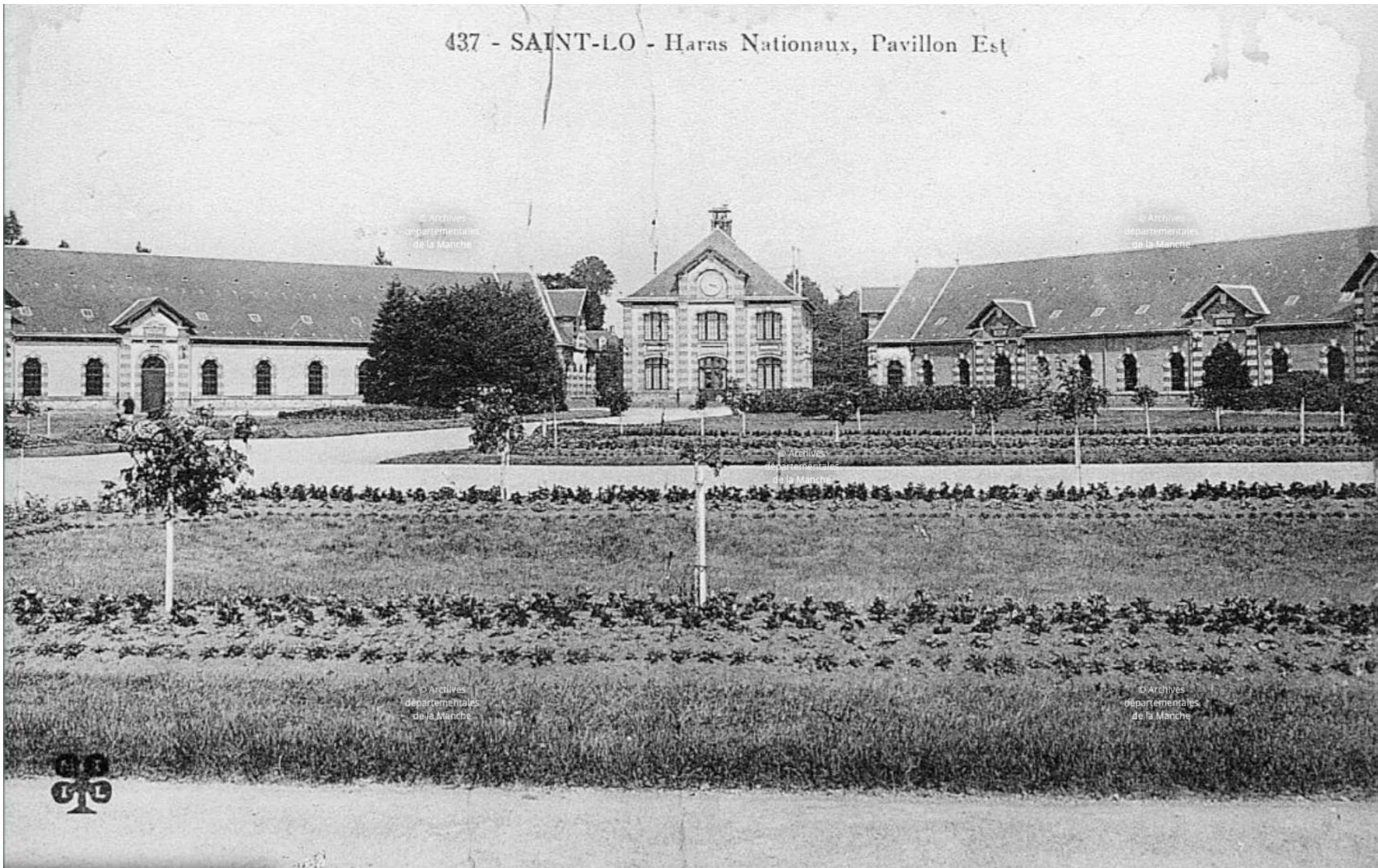
75

SAINT-LO. — Le Haras

Collections ND Phot

LES PARTERRES DES PELOUSES DE LA COUR, LA GRANDE SELLERIE (Archives de la Manche - Ref : 6 Fi 502-688)

437 - SAINT-LO - Haras Nationaux, Pavillon Est



© Archives
départementales
de la Manche

© Archives
départementales
de la Manche

© Archives
départementales
de la Manche

© Archives
départementales
de la Manche

© Archives
départementales
de la Manche



LA MAISON DU DIRECTEUR ET SON PARC, LES PARTERRES DES PELOUSES (Archives de la Manche - Ref : 6 Fi 502-2237)

128 - SAINT-LO - Le Haras - Maison du Directeur

MP

© Archives
départementales
de la Manche

© Archives
départementales
de la Manche

© Archives
départementales
de la Manche

© Archives
départementales
de la Manche

© Archives
départementales
de la Manche



LA MAISON DU DIRECTEUR ET SON PARC, LES PARTERRES DES PELOUSES (Archives de la Manche - Ref : 6 Fi 502-2237)



LA MAISON DU DIRECTEUR ET SON PARC, LES PARTERRES DES PELOUSES (Archives de la Manche - Ref : 6 Fi 502-690)



LA MAISON DU DIRECTEUR ET SON PARC (Archives de la Manche - Ref : 6 Fi 502-696)

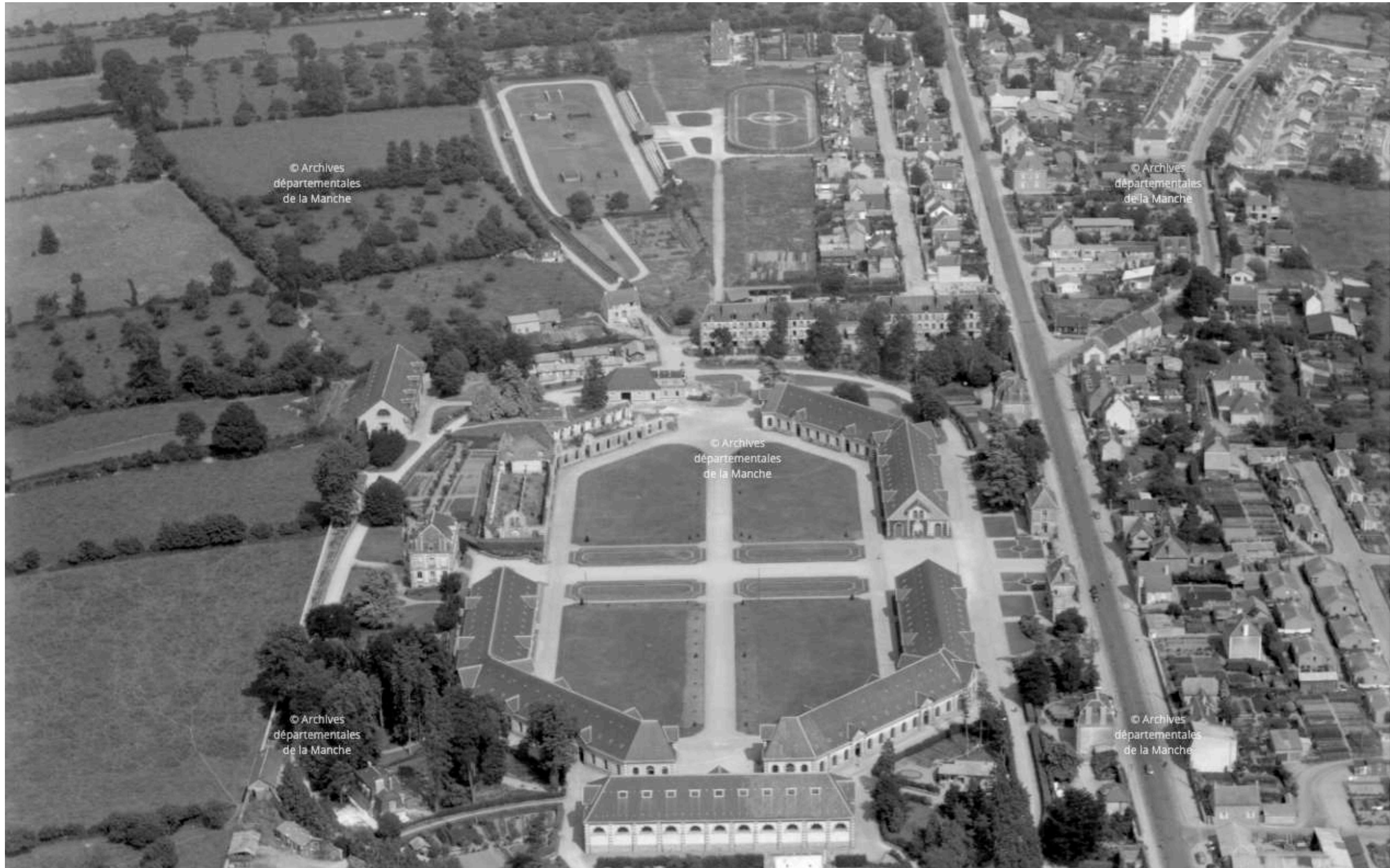


28. - St-LO. - Un Attelage dans le Haras

LE HARAS PENDANT LA PÉRIODE DE LA RECONSTRUCTION / 1950 - 1960 (Archives de la Manche - Ref : 24 Fi 502-313-1-2)



LE HARAS PENDANT LA PÉRIODE DE LA RECONSTRUCTION / 1950 - 1960 (Archives de la Manche - Ref : 24 Fi 502-314-1-2)



LE PARC DE LA MAISON DU DIRECTEUR (Archives de la Manche - Ref : 52 Fi 468, 52 Fi)



LE HARAS AUJOURD'HUI ET SUR LA PÉRIODE 1950 - 1965 (Géoportail - Remonter le temps)



LE HARAS EN 1958(Géoportail - Remonter le temps- Ref : C1313-0141_1958_CDP1368_0042)





LE HARAS LE 30 JUILLET 1947 (Géoportail - Ref : C1313-0081_1947_CDP2218_0077)





Document réalisé par

Stéphanie LANGEVIN, paysagiste conseiller

50
Manche
c | a.u.e
Conseil d'architecture, d'urbanisme
et de l'environnement

2, place Général de Gaulle
50000 SAINT-LÔ
02 33 77 20 77
courrier@caue50.fr
www.caue50.fr